LE GRAND BIVOUAC

LORE GENERAL

Bienvenue à la veillée de l'Echo mes frères et mes sœurs ! Prenez place autour du feu. Il est temps pour nous de faire communauté. Apaisez vos esprits et ouvrez bien vos oreilles, ce soir les **Ombla** sont là pour transmettre les échos du passé, rapporter les voix du présent, écouter vos propres récits... Car cela fait bien longtemps que nous n'avons pas été réunis.
Tout le monde est bien installé ? Alors laissez-moi vous conter une histoire ...

Au commencement du monde étaient 5 tribus : les **Drâa**, les **Taritatou**, les **Mokau**, les **Comoe** et bien sur les **Ombla**. Cinq tribus différentes, mais comme les 5 doigts de la main, elles ne formaient qu'un seul peuple : notre peuple ! Dans la diversité, nous avons trouvé notre équilibre entre nous et avec le monde qui nous entoure. Chacune des tribus trouvant la voie qui lui convenait le mieux.

Nous les **Ombla** nous avons décidé de vivre sur les chemins, en explorant, à la découverte de nouveaux lieux, de nouvelles espèces et de nouvelles histoires. Au rythme des saisons et au fil de l'eau, nous nous déplaçons pour trouver les meilleurs terrains de chasse et les lieux de collecte les plus abondants. Nous sommes le liant et la mémoire vivante de notre peuple.

Les **Taritatou** se sont installés dans l'archipel à l'embouchure du fleuve. Là, iels ont appris comment construire avec peu, en récupérant les débris que la mer et le fleuve leur offrent. Quelques soit la difficulté qu'iels rencontrent, iels y font face avec quelques branches, de la toile et 3 bouts de ficelles. Iels affrontent fièrement les éléments entre mer et ciel.

Les **Comoe** ont toujours des idées plein la tête et des nouvelles inventions à portée de main. Pour faire vivre leurs cités, iels ont su capter et transformer les énergies de la nature. Forges à eaux, moulins à vent, routes solaires, cornes à sons : voilà ce que nous découvrons lorsque nos pas nous guident vers leurs villes.

Les **Drâa** sont de grand·es penseurs et penseuses. Si les décisions mettent du temps à être trouvées, c'est pour qu'elles conviennent toujours à toustes en respectant les besoins et opinions de chacun·e. Grand·e·s poètes, iels puisent leur inspiration dans ce qui les entoure: le chant d'un oiseau, le souffle du vent dans les branches ou le fracas des cascades.

Et enfin chez les **Mokau**, on a fait le choix des petites communautés autour de lacs et de canaux d'irrigation. Iels vivent simplement de leurs élevages, et de leurs cultures. Juste ce qu'il leur faut pour vivre, et pour troquer auprès des autres tribus ! Pas trop, mais pas trop peu non plus.

Mais ce n'est pas parce que nous avions des vies différentes que nous vivions chacun et chacune dans nos coins ! Nous avons toujours cherché à nous nourrir les un·es des autres. C'est ainsi que les bonnes idées sont partagées. Et lorsque l'un·e de nous trouvait un moyen de faire face à l'adversité, c'était son devoir de le partager aux autres...
Nous aurions pu vivre comme cela encore des siècles et des siècles, en harmonie entre nous et avec la nature car nous avions trouvé notre équilibre. Mais était-ce le bon ?

Car oui, aujourd'hui notre monde est menacé. Depuis peu, la nature semble comme ensorcelée : ici, on trouve des cours d'eau qui se tarissent et là-bas, des inondations... Même les animaux sont perturbés !
Comment récupérer la laine, pêcher le poisson et se ressourcer des chants des oiseaux s'il n'y en a plus ? Comment alimenter les moulins sans ruisseaux ? Résister aux vents qui deviennent tempêtes ?

Nous les **Ombla**, qui sommes la mémoire du peuple, avons consulté les Archives et nous sommes remémorés les Chants. Tous deux restent muets à ces problèmes : nous n'avons jamais été confronté à tant de périls, peut être que cela remonte au Temps de l'Oubli.

Une chose est sûre, nous avons beau observer, tenter l'adaptation, faire en sorte d'anticiper, chercher de nouvelles inventions ou encore réfléchir à de nouvelles organisations, cela ne semble pas suffire.
Dans nos cœurs et nos chairs, l'insouciance et l'espoir ont fait place à l'inquiétude et, de plus en plus au désarroi....
Comment remplacer notre idéal perdu ?

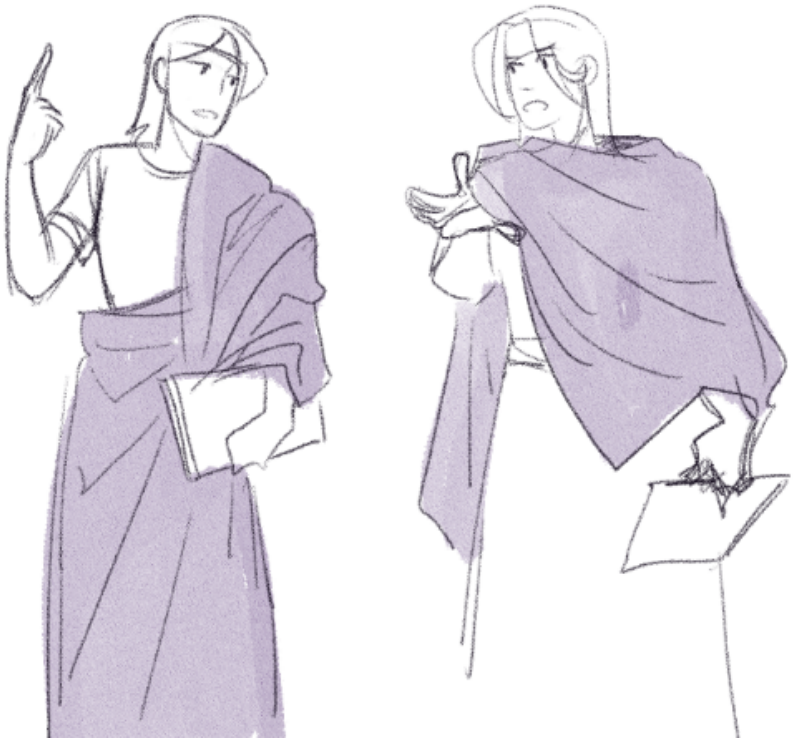
Rassurez-vous! Contre l'avis de leurs propres tribus, des avant-coureuses et avant-coureurs sont déjà partis aux quatre vents, afin de remonter à leurs origines, voir ce qu'il s'y cache. Iels font partis de celles et ceux qui pensent que nous ne voyons pas le vrai problème. Tous ces changements qui sont arrivés si soudainement sont trop importants. Il y a forcément quelque chose qui en est à l'origine.
Accueillez-les chaleureusement autour de vos feux, soyez à l'écoute de leurs récits et transmettez leurs vos nouvelles.
Nous sommes un même peuple.
Face au Temps du Changement, les 5 tribus doivent se rassembler, se retrouver. Unis dans un même poing brandi en l'air, agir pour ne plus subir.

TRIBU DES DRÂA

« Nous saurons trouver une place pour chaque personne »

Tout autour d'une grande clairière de la forêt blanche, si on regarde attentivement, on devine que les arbres ne sont pas juste des arbres, mais des habitations, des monuments et des œuvres d'art. C'est là que vivent les Drâa, une tribu d'érudite·s qui s'est promise de mettre son savoir et son intelligence au service de la création d'une société juste et pacifique, à l'écoute des besoins de tous ses membres. Au centre de cette clairière, les membres de la tribu se retrouvent pour partager poèmes et recherches, lire et méditer. Mais surtout, iels se rassemblent à l'agora, cœur battant de leur culture, pour échanger, commenter, argumenter, voter, convaincre, débattre, réfuter, recompter, étayer au sein d'assemblées aux règles ô combien tortueuses pour les non-initié·es.

Cependant, un accord fini toujours pas être trouvé, si personne n'est trop pressé. Or, depuis le début de ce printemps, le chant des martins pêcheurs, source de l'inspiration et du calme des Drâa se tait, petit à petit...



Objet symbolique : Bâton de parole

Couleur: Violet #624799

Intention éducative mise en avant : Scoutisme pour tous·tes

TRIBU DES TARITATOU

Chez les Taritatou, on est prêt·es.
Et il vaut mieux si tu n'veux pas rater la vague de la journée !
Là, tu dois déjà avoir enfilé ton harnais pour sauter sur la première tyrolienne qui passe. Une fois à l'eau, tu dois escalader l'îlot voisin avant qu'une deuxième bourrasque n'emporte la plate-forme !
Pis là, tu refais ton brelage fissa et jamais tu lâches le bout' tant que t'es pas sûr de ton nœud de cabestan. Et toujours un œil sur les cerfs-volants !
Et là, t'es en pleine course autour de l'archipel et si le vent tourne t'as intérêt à le garder dans ta voile si tu n'veux pas perdre toute ta vitesse.
Puis on fait des pauses quand même, faut bien remonter les lignes de pêche et les casiers pour reprendre des forces.
Mais là il y a moins de poisson en ce moment, c'est relou.

Objet symbolique : Cordes
Couleur: Rouge #BD1220
Intention éducative mise en avant : Techniques de camps

TRIBU DES MOKAU

Je me lève à l'aube, je passe voir les bêtes, les cultures, le pain qui lève. Je prélève ce dont j'ai besoin pour les repas de la journée, je répare une babiole ou deux et c'est fini. Doigts de pied en éventail au bord de l'eau, j'entends le plongeon d'une grenouille qui vient perturber les libellules, suivi de balades dans les collines en observant les fleurs s'ouvrir et s'épanouir tout cela seul ou avec des camarades pour discuter... Ah et je cuisine, mais ça c'est que du plaisir !

La vie est simple et on a appris à en savourer les bonheurs du quotidien: il suffit de se garder des moments de paresses pour profiter de la vie qui se manifeste. Si tout cela est possible c'est parce que tout est réglé comme du papier à musique comme nous répète Grand Maman.

Avec les générations, on a planifié, corrigé, répété jusqu'à ce que tout roule. Nos maisons creusées sont de vrais nids douillets et entre les vergers, les serres et les terrasses, notre garde-manger est toujours plein et coloré. Toujours le bon outil sur soi, de quoi rectifier le moindre couac, faire tout dans le bon ordre et il y a plus qu'à profiter.
C'est beau. Enfin peut-être plus tant... Pourquoi est-ce qu'il pleut des trombes d'eau en pleine saison sèche !? C'est que le blé va finir par se noyer. Et comment faire un banquet quand on a les pieds mouillés?

Objet symbolique : Sac à poches

Couleur: Vert #96BF0D

Intention éducative mise en avant : Autonomie

TRIBU DES COMOE

Nous, on a compris comment capter l'énergie de la nature. Ça n'a pas été simple, mais en se regroupant, en mutualisant, on a fini par y arriver.
Dans certains quartiers, la vie s'organise autour des canaux de dérivation des cours d'eau pour faire fonctionner des turbines et l'atelier commun. Dans d'autres, on récupère la force du vent à l'aide d'éosols pour faire tourner les machines.

Certain·es expérimentent de tirer l'énergie du soleil directement, à l'aide de capteurs de lumière. Avec cette découverte, on a vu les habitant·es de certains quartiers se disputer pour savoir qui allait en profiter. Mais maintenant, plus de discorde entre nous, toute cette énergie on la met en commun, on s'en sert pour la production nécessaire aux lendemains.

Bien sûr, on a gardé nos forges et nos bons vieux moulins, ça ne sert à rien d'oublier de créer en toute simplicité. Et puis, c'est impossible de vous faire part de toutes nos inventions, ici on est des créatifs et tout le monde s'essaye avec sa propre méthode.
Notre mot d'ordre ? Si ça ne marche pas, c'est que l'on n'a pas encore assez essayé.

En revanche on a beau capter tout ce que l'on peut des ruisseaux, il y a de moins en moins d'eau. On commence à fermer des ateliers, et on n'est pas persuadés qu'inventer une nouvelle machine à faire pleuvoir soit la solution.

Objet symbolique : Lampe
Couleur: Jaune #EDB12D
Intention éducative mise en avant : Transition énergétique

TRIBU DES OMBLA

Une étoile comme guide, un lit de mousse pour matelas à la belle saison, la fraîcheur d'une nouvelle histoire pour traverser les dunes, la chaleur de nos proches pour endurer la toundra.

Nous suivons les saisons, ce que le vent sème, ce qui pousse et se renouvelle jours après jours. Nous suivons nos besoins mais surtout nos envies, la course du soleil, la piste d'un troupeau, le chant de la brise...

En toutes saisons nous explorons, chassons, cueillons et cartographions. Au fils de nos voyages nous croisons nos sœurs et nos frères sédentaire, l'occasion de porter les nouvelles, échanger certains savoir et objets du monde entier.

Nous sommes la mémoire de ce qu'on a oublié d'écrire, les chants des éléments et nos sens jetés aux quatre vents. Cependant le vent nous à porter de nombreuses de rumeurs à propos de changement, la faune se déroute, la flore se tait... Que peut-il bien être en train de se passer ?

Objet symbolique : Carte

Couleur: Marron #5C3B1C

Intention éducative mise en avant : Bivouac et itinérance